

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 avril 1854

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (51r, 52r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 avril 1854, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28070>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 avril 1854](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

## Description

Résumé La lettre d'Émile du 31 mars 1854 donne satisfaction à Godin car elle montre sa détermination à étudier : « Quelle glorieuse satisfaction en effet pour moi si un jour je te vois capable de me seconder dans les diverses entreprises que j'aurai faites, et si je te vois doué de connaissances supérieures à celles que je possède, et par cela imprimer à toutes choses une direction sage, intelligente et supérieure. » Il se félicite que la résolution d'Émile resserre les liens avec ses parents. Il l'informe qu'il ne peut aller à Paris et lui demande de venir à Guise ; il lui indique qu'il écrit à Allyre Bureau pour que ce dernier l'accompagne au chemin de fer jeudi matin ; il lui recommande de mettre son uniforme et de prendre une veste, et lui donne des conseils pour le voyage : manger quelque chose avant de partir et au buffet de la gare de Creil ; prendre une voiture de seconde classe ; prendre une voiture pour Guise à partir de Saint-Quentin ; réserver à la gare de Paris une place dans la diligence allant à Guise, si c'est possible ; retirer 20 F à l'économat du collège Chaptal.

Notes Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

## Mots-clés

[Aliments](#), [Chemins de fer](#), [Compliments](#), [Éducation](#), [Finances personnelles](#), [Travail](#), [Vêtements](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Lycée Chaptal \(Paris\)](#)

Lieux cités

- [Creil \(Oise\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bureau, Allyre (1820-1859)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriéisme
- Littérature

Biographie Polytechnicien, journaliste, musicien et fouriériste français né en 1820 à Cherbourg (Manche) et décédé en 1859 à Kellum's Spring (Texas, États-Unis).

Après l'exil de [Victor Considerant](#) et de [François Cantagrel](#) à Bruxelles en 1849, Bureau est le principal représentant de l'[Ecole sociétaire](#) en France. Godin et Bureau se fréquentent à cette époque. C'est Bureau qui initie Godin au spiritisme en 1853 ; c'est à la famille Bureau que Godin demande de veiller sur son fils [Émile](#), alors élève au collège Chaptal. Bureau et Godin sont, avec [Ferdinand Guillon](#), les trois gérants de la Société de colonisation européenne-américaine du Texas fondée par [Victor Considerant](#) en 1854. Allyre Bureau se rend à Dallas au Texas en 1856 pour prendre la direction de la colonie de Réunion.

---

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et

avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caïus \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

---

Guise le 9 avril 1636

51

Mon cher fils

si ta lettre du 25 ci-avant nous a fait grande plaisir alle que tu nous ait a la date du 31 ore nous en a pas fait moins. au contraire elle nous a fait entierement aujor que tu as compris quil dependait beaucoup de toi que notre existence dans l'armee puisse seurer aujor de toi les diverses satisfactions des affections de la famille en evenenant nos esperances par ton attachement a bien faire. quelle gloire satisfaction on ait pour moi si un jour je te vois capable de me montrer dans les diverses entreprises que j'aurai faites. et si je te vois done de connaissances supérieures a celles que je possède et par cela imprimer a toutes choses une direction sage. intelligent et supérieure

tu as compris que si on était autrement les fins d'affaiblissement entre nous seraient moins nombreuses et que le rôle du cœur et de l'ame seraient la conséquence - pour nous d'autre un des fils inhabile et incapable. nous n'aurons pas cette douleur. et tu seras tigre de toutes nos affections

nous on pensons alle a Paris et nous te demandons de venir nous embrasser a Guise jeudi a l'heure de l'auoyage sur l'itinéraire de la pluie matin independamment de ton uniforme auquel tu tiendras ta pluie et ton pantalon et une veste dont tu feras un petit paquet etc pour te servir dans la maison

521

tu auras la permission d'attendre au bistro  
de Cris pour y prendre de quoi manger. C'est un  
temps à prendre de préférence au petit pain  
autrement tu auras l'obligé de venir jusqu'à faire  
ton manger si tu n'as pas faire cela le matin  
avoir venir à prendre quelque chose. N'oublie pas  
de partir. Tu prendras une valise et mon  
sac, aussi à l'heure de ta bourse dans  
la gare des voyageurs qui partent immédiatement  
pour Paris.

Si tu viens à être dans le train et que  
tu le rejoignes parti par le canot en avion  
tu te trouveras donc près d'ici et tu n'auras  
de temps. Il nous faudra faire à la déport  
à trois que l'administration des diligences.  
n'aurait pas de temps pour faire à la  
gare de Paris où tu te trouveras quelques fois  
assez tard. Fais-toi recommander, où tu pourras faire  
la demande de 20 francs à l'avenant pour  
te servir à ton voyage.

à ton pour embrasser

Léop